

REPORT ON THE SUPPLEMENTARY ESTIMATES (B), 2004-2005

INTRODUCTION

The Standing Senate Committee on National Finance, to which were referred the *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005,⁽¹⁾ has, in obedience to the Order of Reference of 7 March 2005, examined the said estimates and herewith presents its report.

The Committee held two meetings to review these supplementary estimates. On 8 March 2005, and again on 9 March 2005, it heard from two officials of the Treasury Board Secretariat — Mr. Mike Joyce (Assistant Secretary, Expenditure and Management Strategies) and Ms. Laura Danagher (Executive Director, Expenditure Operations and Estimates Directorate).

The *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 are the second of a set of supplementary estimates that will be issued in this fiscal year ending on 31 March 2005. Unless otherwise stated, all page references in this report are from the document entitled *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005.

OVERVIEW

A. Reporting Improvements

The Committee was very pleased to see that the *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 continue to build on improvements introduced last year with the *Supplementary Estimates (A)*, 2004-2005. These improvements are intended to provide greater transparency and consistency with other Estimates documents and to enhance accountability to Parliament. More precisely, the *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005:

- provide additional information on horizontal initiatives (pp. 61-69);
- expand the table on the one dollar items by providing clarification on these items (pp. 81-86);
- present a new table summarizing all transfers of funds between departments and agencies (pp. 70-80);
- provide more information on major items in total budgetary spending (pp. 9-13).

The Committee believes that this new and/or expanded information represents a positive addition to the supplementary estimates. We also concur with Mr. Joyce that improvement to the Estimates documents is an iterative process and, accordingly, we appreciate the ongoing dialogue we have with officials of the Treasury Board Secretariat on the need for better information to support the spending plans of the federal government. As stated by Mr. Joyce, we acknowledge that this will be a long term consultation process:

(1) This document is available on the web site of the Treasury Board Secretariat of Canada at: http://www.tbs-sct.gc.ca/est-pre/20042005/007_E.PDF.

RAPPORT DU BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES (B), 2004-2005

INTRODUCTION

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales, auquel le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005⁽¹⁾ a été transmis, a, en exécution des lois selon l'ordre de renvoi du 7 mars 2005, examiné ledit Budget des dépenses et présente, ci-joint, son rapport.

Le Comité a tenu deux réunions afin de réviser ce Budget supplémentaire des dépenses. Les 8 et 9 mars 2005, il a rencontré deux agents du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, soit M. Mike Joyce (secrétaire adjoint, Stratégies de gestion et de dépenses) et Mme Laura Danagher (directrice exécutive, Division des opérations des dépenses et Direction du budget).

Le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005 est le deuxième d'une série de budgets supplémentaires des dépenses qui sera présentée au cours de cet exercice qui prend fin le 31 mars 2005. Sauf autrement mentionné, toutes les pages de référence de ce rapport sont tirées du document intitulé *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005.

VUE D'ENSEMBLE

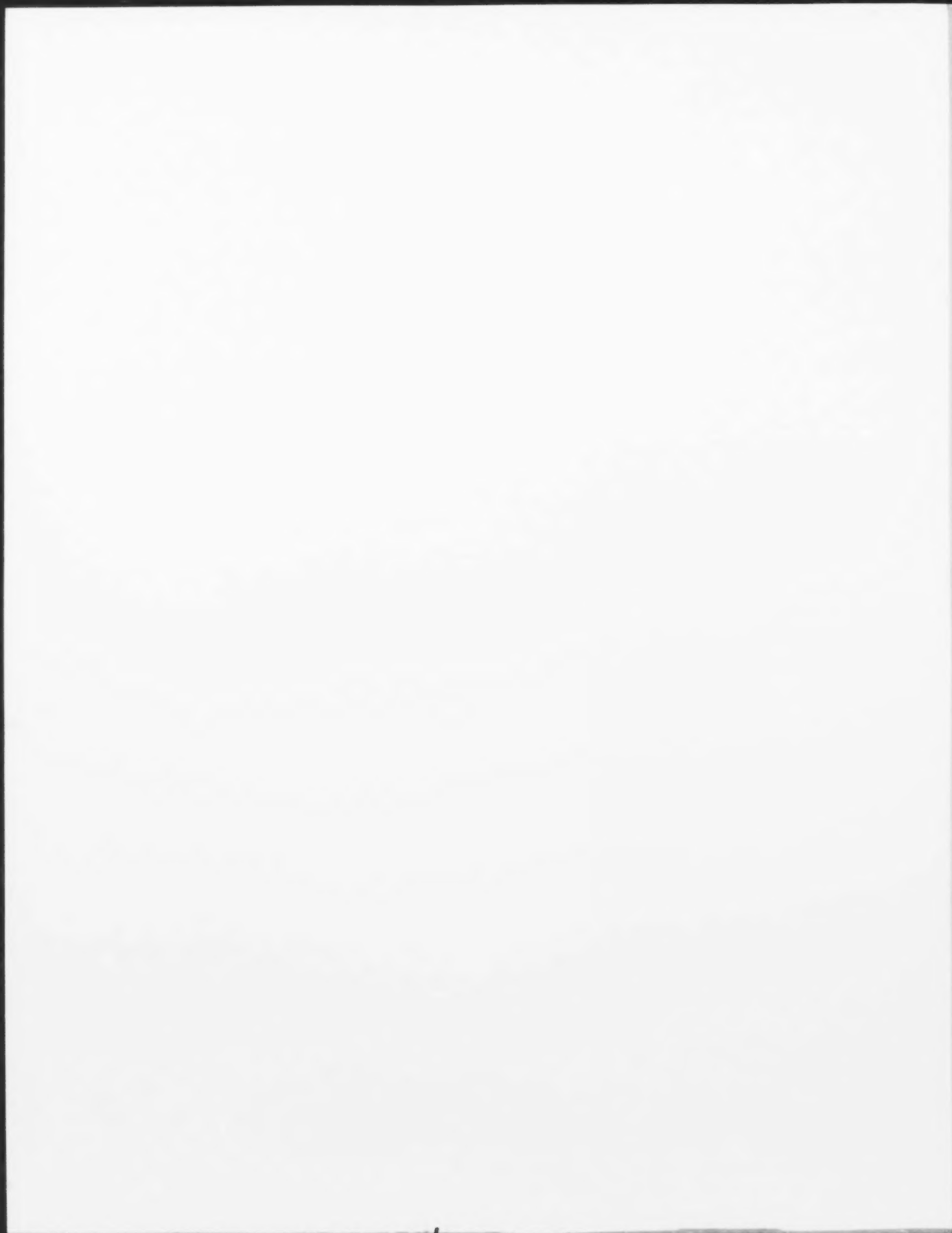
A. Signaler les améliorations

Le Comité est très heureux de constater que le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005 continue de mettre à profit les améliorations mises en place l'année dernière par le biais du *Budget supplémentaire des dépenses (A)*, 2004-2005. Ces améliorations sont destinées à fournir une meilleure transparence et cohérence avec les autres Budgets des dépenses et à améliorer l'obligation de rendre compte au Parlement. De façon plus précise, le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005:

- fournit des renseignements supplémentaires au sujet des initiatives horizontales (p. 63 à 73);
- agrandit le tableau des articles à un dollar en clarifiant ces articles (p. 86 à 92);
- présente un nouveau tableau résumant tous les transferts de fonds entre les ministères et les organismes (p. 74 à 85);
- offre plus de renseignements au sujet des principaux articles des dépenses budgétaires totales (p. 9 à 14).

Le Comité estime que ces renseignements, nouveaux et (ou) élargis, représentent un ajout positif aux Budgets supplémentaires des dépenses. Nous sommes également d'accord avec M. Joyce à l'effet que cette amélioration des Budgets des dépenses est un processus itératif et, par conséquent, nous sommes satisfaits du dialogue continu qui existe avec les agents du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada au sujet du besoin de meilleurs renseignements afin d'appuyer les plans de dépenses du gouvernement fédéral. Tel que l'a mentionné M. Joyce, nous admettons que ce sera un processus de consultation à long terme:

(1) Ce document peut être consulté à partir du site Web du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada à http://www.tbs-sct.gc.ca/est-pre/20042005/007_E.PDF.



"It will be a staged, phased and incremental approach. My own estimate is that to undertake a major exercise to look at the nature of the documents and the processes will be a two or three year initiative. To get it right, we have to recognize this as a long term initiative, not something we do in a quick burst of change because that will not be productive. (...) we need to look at more fundamental changes that will require extensive consultation with all interested parties — both houses of Parliament, but other interested parties as well."

B. Planned Spending

The *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 seek Parliament's approval to spend a total of \$1.5 billion on expenditures that were not sufficiently developed or known when the 2004-2005 Main Estimates or the *Supplementary Estimates (A)*, 2004-2005 were tabled. They also provide information about reductions totalling \$0.9 billion in projected statutory spending that Parliament has already approved in legislation, for a net supplementary estimates of about \$0.6 billion (see Table 1 below).

TABLE 1

TOTAL SUPPLEMENTARY ESTIMATES (B), 2004-2005^(a)

	To Be Voted	Statutory	Total
Budgetary	1,486,359,010	(876,808,645)	609,550,365
Non-Budgetary	2	(16,825,000)	(16,824,998)
Total	1,486,359,012	(893,633,645)	592,725,367

(a) Bracketed figures are decreases.

Source: *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005, p. 8.

Table 2, "Estimates to Date for 2004-2005", provides a financial overview of the federal government's planned spending for fiscal year 2004-2005. Total planned spending will increase from the \$186.3 billion reported in the *Main Estimates 2004-2005* to \$189.6 billion. This \$3.3 billion increase is made up of \$2.7 billion listed in the *Supplementary Estimates (A)*, 2004-2005 and \$0.6 billion listed in the *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 and represents a 1.8% increase in the original planned federal government expenditures for fiscal year 2004-2005. As usual, the bulk of the planned spending — \$119.9 billion or 63.2% — are statutory expenditures that do not require a vote.

Ce sera une approche progressive qui comportera plusieurs étapes. Selon moi, la mise en marche d'un exercice d'envergure, afin de d'examiner la nature des documents et des processus, prendra de deux à trois années. Afin de bien le mener à terme, nous devons reconnaître qu'il s'agit d'une initiative à long terme, et non d'une action exécutée rapidement, car ce ne sera pas productif. (...) nous devons examiner les changements de base qui nécessiteront une longue consultation avec toutes les parties intéressées, soit les deux chambres du Parlement, ainsi que les autres parties intéressées.

B. Dépenses prévues

Le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005 demande l'autorisation du Parlement afin de déboursier 1,5 milliard de dollars en dépenses qui n'étaient pas suffisamment élaborées ou connues quand le *Budget principal des dépenses 2004-2005* ou le *Budget supplémentaire des dépenses (A)*, 2004-2005 ont été déposés. Il renseigne également au sujet de réductions totalisant 0,9 milliard de dollars de dépenses législatives prévues que le Parlement a déjà approuvées en vertu d'un ensemble de lois, pour un Budget supplémentaire des dépenses net d'environ 0,6 milliard de dollars (consulter le Tableau 1 ci-dessous).

TABLEAU 1

BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DES DÉPENSES TOTAL (B), 2004-2005^(a)

	À être voté	Législatif	Total
Budgétaire	1,486,359,010	(876,808,645)	609,550,365
Non budgétaire	2	(16,825,000)	(16,824,998)
Total	1,486,359,012	(893,633,645)	592,725,367

(a) Les chiffres entre parenthèses sont des écarts négatifs.

Source: *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005, p. 8.

Le Tableau 2 intitulé « Budget jusqu'à ce jour pour 2004-2005 » présente un aperçu financier des dépenses prévues du gouvernement fédéral pour l'exercice 2004-2005. Les dépenses prévues totales passeront de 186,3 milliards de dollars, tel qu'il est indiqué dans le *Budget principal des dépenses 2004-2005*, à 189,6 milliards de dollars. Cette augmentation de 3,3 milliards de dollars comprend un montant de 2,7 milliards de dollars inscrit dans le *Budget supplémentaire des dépenses (A)*, 2004-2005 et de 0,6 milliard de dollars à même le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005, et elle représente une hausse de 1,8 p. 100 comparativement aux dépenses que le gouvernement fédéral avait prévues à l'origine pour l'exercice 2004-2005. Comme à l'habitude, la majorité des dépenses prévues, soit 119,9 milliards de dollars, ou 63,2 p. 100, sont des dépenses législatives qui ne nécessitent pas de vote.

TABLE 2
ESTIMATES TO DATE FOR 2004-2005^(a)

	To Be Voted	Statutory	Total
Main Estimates			
Budgetary	65,252,204,482	118,302,991,481	183,555,195,963
Non-Budgetary	78,278,002	2,686,840,883	2,765,118,885
	65,330,482,484	120,989,832,364	186,320,314,848
Supplementary Estimates (A)			
Budgetary	2,919,864,583	(232,574,693)	2,687,289,890
Non-Budgetary	1	-	1
	2,919,864,584	(232,574,693)	2,687,289,891
Supplementary Estimates (B)			
Budgetary	1,486,359,010	(876,808,645)	609,550,365
Non-Budgetary	2	(16,825,000)	(16,824,998)
	1,486,359,012	(893,633,645)	592,725,367
Total Estimates To Date			
Budgetary	69,658,428,075	117,193,608,143	186,852,036,218
Non-Budgetary	78,278,005	2,670,015,883	2,748,293,888
	69,736,706,080	119,863,624,026	189,600,330,106

(a) Bracketed figures are decreases.

Source: *Supplementary Estimates (B), 2004-2005*, pp. 32-33.

As stated by Mr. Joyce, spending in the 2004-2005 Estimates documents is consistent with the planned expenses framework established in the most recent fiscal update:

"(...) from a fiscal planning perspective, the total Estimates for 2004-2005, including the Main Estimates, the Supplementary Estimates (A) and these Supplementary Estimates, are consistent with the \$185.2 billion in planned spending for the 2004-2005 fiscal year announced in the Minister of Finance's November 2004 Economic and Fiscal Update."⁽²⁾

C. Major Items in the Supplementary Estimates (B), 2004-2005

Pages 9 to 13 of the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* contain an explanation of the major items included in these supplementary estimates. The increase in the voted budgetary spending (\$1.5 billion) is largely attributable to the following key initiatives:

- Various initiatives by the Canadian International Development Agency (\$485 million);
- Increased operating requirements in the Department of National Defence (\$405 million);

TABLEAU 2
BUDGET JUSQU'À CE JOUR POUR 2004-2005^(a)

	À être voté	Législatif	Total
Budget principal des dépenses			
Budgétaire	65,252,204,482	118,302,991,481	183,555,195,963
Non budgétaire	78,278,002	2,686,840,883	2,765,118,885
	65,330,482,484	120,989,832,364	186,320,314,848
Budget supplémentaire des dépenses (A)			
Budgétaire	2,919,864,583	(232,574,693)	2,687,289,890
Non budgétaire	1	-	1
	2,919,864,584	(232,574,693)	2,687,289,891
Budget supplémentaire des dépenses (B)			
Budgétaire	1,486,359,010	(876,808,645)	609,550,365
Non budgétaire	2	(16,825,000)	(16,824,998)
	1,486,359,012	(893,633,645)	592,725,367
Budget total jusqu'à ce jour			
Budgétaire	69,658,428,075	117,193,608,143	186,852,036,218
Non budgétaire	78,278,005	2,670,015,883	2,748,293,888
	69,736,706,080	119,863,624,026	189,600,330,106

(a) Les chiffres entre parenthèses sont des écarts négatifs.

Source: *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005*, p. 34 et 35.

Tel que l'a mentionné M. Joyce, les dépenses des Budgets des dépenses de 2004-2005 sont conformes à la structure des dépenses prévues établie dans la plus récente mise à jour relative à la situation financière:

"(...) du point de vue de la planification financière, le Budget total pour 2004-2005, y compris le Budget principal des dépenses, le Budget supplémentaire des dépenses (A) et ce Budget supplémentaire des dépenses, est conforme avec les dépenses prévues de 185,2 milliards de dollars pour l'exercice 2004-2005 annoncées dans la mise à jour de la situation économique et financière de novembre 2004 du ministre des Finances"⁽²⁾.

C. Principaux articles du Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005

Les pages 9 à 14 du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* comprennent une explication des principaux articles inclus dans ce Budget supplémentaire des dépenses. Cette augmentation des dépenses budgétaires votées (1,5 milliard de dollars) est grandement attribuable aux initiatives clés suivantes:

- diverses initiatives de l'Agence canadienne de développement international (485 millions de dollars);
- de plus grands besoins de fonctionnement au sein du ministère de la Défense nationale (405 millions de dollars);

(2) Mike Joyce, *Opening Statement to the Standing Senate Committee on National Finance*, 8 March 2005, p. 1.

(2) Mike Joyce, *Discours d'ouverture du Comité sénatorial permanent des finances nationales*, 8 mars 2005, p. 1.

- Funding related to the tsunami disaster relief, rehabilitation and reconstruction by the Canadian International Development Agency, National Defence, Foreign Affairs, and Citizenship and Immigration (\$256 million);
- Revised forecast of transfer payments to provincial/territorial governments by the Department of Finance (\$185 million);
- Salary adjustments in a number of departments and agencies (\$180 million);
- Increased funding for Genome Canada under the Department of Industry (\$60 million);
- Spending associated with the 2010 Olympic and Paralympic Winter Games in Vancouver (\$60 million);
- Centrally managed advertising reserve (\$59 million).

The statutory budgetary spending, which is expected to decrease by \$0.9 billion, is attributable to the following forecast changes:

- Decreased forecast for public debt charges (\$722 million);
- Decreased forecast for federal transfer payments to provinces/territories (\$535 million);
- Decreased forecast related to the Consolidated Specific Purpose Accounts (\$496 millions);
- Decreased forecast in income security payments (\$138 million);
- Increased payments under the Canadian Income Stabilization Program (\$438 million);
- Increased payments under Equalization to Newfoundland and Labrador (\$222 million);
- Increased spending related to the June 2004 General Election (\$220 million).

SUMMARY OF HEARINGS

A. Process for Supplementary Estimates

Mr. Joyce provided useful information to the Committee when he described the process undertaken by Treasury Board in developing the supplementary estimates. He reminded Senators that supplementary estimates are seeking authorization to spend federal funds in the current fiscal year. Requests for additional spending initially go through an analysis of the Treasury Board. Based on this analysis, it is determined that these spending plans are reasonable, particularly given the circumstances and the need to actually get these funds out.

- financement pour venir en aide aux victimes du tsunami, pour la réhabilitation et pour la reconstruction par l'Agence canadienne de développement international, par le ministère de la Défense nationale, par le ministère des Affaires étrangères et par le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration (256 millions de dollars);
- de nouvelles prévisions de paiements de transfert aux gouvernements provinciaux et (ou) territoriaux par le ministère des Finances (185 millions de dollars);
- rajustements des salaires pour un certain nombre de ministères et d'organismes (180 millions de dollars);
- plus de financement pour Génome Canada en vertu d'Industrie Canada (60 millions de dollars);
- dépenses associées aux Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 qui se tiendront à Vancouver (60 millions de dollars);
- réserve publicitaire à gestion centralisée (59 millions de dollars).

Les dépenses budgétaires législatives, qui devraient diminuer de 0,9 milliard de dollars, sont attribuables aux changements prévus suivants.

- écart négatif prévu pour les frais de la dette publique (722 millions de dollars);
- écart négatif prévu pour les paiements de transfert fédéraux aux provinces et (ou) aux territoires (535 millions de dollars);
- écart négatif prévu lié aux Comptes à fins déterminées consolidés (496 millions de dollars);
- écart négatif prévu en matière de paiements de la sécurité du revenu (138 millions de dollars);
- écart positif des paiements en vertu du Programme canadien de stabilisation des revenus (438 millions de dollars);
- écart positif des paiements selon la péréquation à Terre-Neuve et Labrador (222 millions de dollars);
- écart positif des dépenses relatives aux élections générales de juin 2004 (220 millions de dollars).

SOMMAIRE DES DÉBATS

A. Processus concernant le Budget supplémentaire des dépenses

M. Joyce a dévoilé des renseignements utiles au Comité quand il a décrit le processus adopté par le Conseil du Trésor afin d'élaborer le Budget supplémentaire des dépenses. Il a rappelé aux sénateurs que les Budgets supplémentaires des dépenses requièrent l'autorisation de dépenser des fonds fédéraux au cours de l'exercice actuel. Les demandes ayant pour but d'engager des dépenses additionnelles sont analysées, au préalable, par le Conseil du Trésor. Selon cette analyse, il est déterminé que ces plans de dépenses sont raisonnables, notamment compte tenu des circonstances et du besoin d'avoir réellement accès à ces fonds.

More precisely, Mr. Joyce explained that, before any item goes into the supplementary estimates, a submission by a responsible minister must be made to Treasury Board. Treasury Board analysts review the submission and then make a recommendation to the Treasury Board. The review examines the reasonableness of the proposal, the appropriateness of the funds and the consistency with Treasury Board policies. Mr. Joyce stressed that:

"The primary concern is that the funds are appropriately allocated, that the department has a program in place to spend them, that they can be spent with prudence and probity and that they are consistent with the rules and regulations of the government and the Treasury Board and that it is not excessive."

Another aspect of the review by Treasury Board analysts summarized by Mr. Joyce relates to affordability in terms of the federal government's overall fiscal framework and plans:

"The primary discipline applied in that process is the ability of the government to live within the planned spending limits that it has set out in the budget and usually the fiscal update that the Minister of Finance presents in the fall. As the submissions come into Treasury Board, we check that the Supplementary Estimates do fit within the overall fiscal framework and plans of the government."

Furthermore, Mr. Joyce noted that Treasury Board analysts also examine whether the proposal is designed in the most efficient and effective way to achieve a particular policy objective, but he indicated that departments are given the flexibility they need to implement their plans.

With respect to the level of additional funds requested by departments, Mr. Joyce stressed that the role of the Treasury Board analysts "is not to squeeze the department back to some absolute minimum amount of money that the department can assure they can spend." In his view, the requests for additional funds in the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* are reasonable:

"As you know, plans are plans. I cannot assure you that every last dollar of this will be spent (...). In our view, the plans [departments and agencies] do are reasonable. This is why we [the Treasury Board Secretariat] are proposing these amounts to you."

B. Operating Budget and Capital Spending Carry Forward

Page 68 of the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* provides a list of departments and agencies that are using a budget management practice referred to as the "operating budget carry forward." This practice, which is approved by the Treasury Board, allows federal departments and agencies to carry forward from one fiscal year to the next up to 5% of the Main Estimates operating budget. According to Treasury Board, this practice provides departments and agencies with some flexibility in the management and/or implementation of initiatives over a multi-year planning horizon.

De façon plus précise, M. Joyce a expliqué qu'avant qu'un article se retrouve dans le Budget supplémentaire des dépenses, un ministre de tutelle doit déposer une soumission au Conseil du Trésor. Les analystes du Conseil du Trésor révisent la soumission et formulent, ensuite, des recommandations au Conseil du Trésor. La révision consiste à analyser la vraisemblance de la proposition, l'applicabilité des fonds et le respect des politiques du Conseil du Trésor. M. Joyce a souligné que:

Que les fonds soient adéquatement répartis, que le ministère ait mis un programme sur pied afin de les dépenser, qu'ils puissent être déboursés avec prudence et probité et qu'ils respectent les règlements du gouvernement et du Conseil du Trésor sans excès nous préoccupent au plus haut point.

Un autre aspect de la révision effectuée par les analystes du Conseil du Trésor, que M. Joyce a résumé, fait état de la capacité financière en fonction du cadre et des plans financiers globaux du gouvernement fédéral:

L'aptitude du gouvernement à respecter les limites des dépenses prévues qu'il a établies dans le budget, et habituellement la mise à jour relative à la situation financière que le ministère des Finances présente à l'automne, est la principale discipline qui s'applique à ce processus. Au fur et à mesure que les soumissions sont proposées au Conseil du Trésor, nous vérifions que les Budgets supplémentaires des dépenses conviennent au cadre et aux plans financiers globaux du gouvernement.

De plus, M. Joyce a remarqué que les analystes du Conseil du Trésor examinent également une proposition pour savoir si elle est conçue, ou non, de la façon la plus rentable et efficace qui soit afin d'atteindre un objectif particulier en matière de politique, mais il a mentionné que les ministères ont la flexibilité dont ils ont besoin pour mettre en oeuvre leurs plans.

En ce qui touche le niveau de fonds additionnels que les ministères demandent, M. Joyce a insisté sur le fait que le rôle des analystes du Conseil du Trésor « n'est pas de restreindre, à nouveau, le ministère à un montant d'argent minimal qu'il a la certitude de pouvoir dépenser ». Selon lui, les demandes de fonds additionnels du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* sont raisonnables:

Comme vous le savez déjà, les plans sont les plans. Je ne peux pas vous garantir que chaque dollar sera dépensé (...). À notre avis, les plans [ministères et organismes] sont raisonnables. C'est pourquoi nous [le Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada] vous offrons ces montants.

B. Report du budget de fonctionnement des dépenses en capital

La page 70 du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* comporte une liste des ministères et des organismes qui adoptent une pratique de gestion du budget appelée « report du budget de fonctionnement ». Cette pratique, laquelle est approuvée par le Conseil du Trésor, permet aux ministères et aux organismes fédéraux de reporter jusqu'à 5 p. 100 du budget d'exploitation du Budget principal des dépenses d'un exercice à l'autre. Selon le Conseil du Trésor, cette pratique offre une certaine flexibilité aux ministères et aux organismes en matière de gestion et (ou) de mise en oeuvre d'initiatives au cours d'un horizon de planification établi sur plusieurs années.

Senators asked whether the amount of operating budget that is carried forward by departments/agencies is considered as new money or if it is deducted from what they will receive in their budget for the ensuing year. Mr. Joyce confirmed that the amount carried forward is added on as new money to the next fiscal year.

Some Senators expressed concern about the possibility of irresponsible year-end spending. Mr. Joyce acknowledged that: "there is an issue in some cases when you look at the history and you look at the public accounts and the actual lapses that can prove that our judgment and the department's judgment was not as good as it could have been and that the amount appropriated was excessive."

He stressed, however, that year-end spending was a problem some 10 years ago. He explained that this problem has been greatly alleviated with the introduction of the operating budget carry forward policy. In his view, the policy "largely takes away the lack of incentive for a department to spend the money sensibly during the year. That is an effective policy that has taken away the silly year end spending." He assured the Committee that the carry forward provisions, combined with the \$1 billion government-wide reallocation initiative of 2004-2005 and the ongoing Expenditure Review Committee exercise, ensure that "the scope for silly year-end spending, or ineffective or irresponsible year-end spending, is very low."

Mr. Joyce also told the Committee that Treasury Board has a policy called "Payables at Year End" and which applies to departments that have entered into a commitment. It is a legal commitment in the fiscal year, but for a number of reasons the payment can be made later and still be charged to the current fiscal year. He indicated that this is an accounting policy which is consistent with generally accepted accounting principles. He further noted:

"In some respect, it is a minor step of the federal government to introducing accrual accounting in the sense that you are looking at whether a commitment has been made and, rather than actually forcing the payment to be made by 31 March, it allows for a number of instances where the payment can be made later, as long as a certain number of criteria related to the accounting principles have been met."

With respect to capital spending, Treasury Board also has a carry forward policy. The policy allows departments and agencies to carry forward up to 5% of capital funds, up to a maximum of \$75 million per fiscal year. Mr. Joyce informed the Committee that this capital spending carry forward policy is relatively old and that Treasury Board is now reviewing capital carry forward requests on a case-by-case basis through a different process called "re-profiling." More precisely, he stated:

"(...) there is no limitation on the capital carry forward. It is simply looking at the particular situation of a capital project. If there is a capital project that has a fixed multi year budget, this is not an increase in the total cost, but taking the money they do not need in one year and adding it on to another year within the total of the capital project. This is not new money in terms of multi year funding. This is done annually with departments in conjunction with the annual reference level update exercise that is an exercise that the secretariat does in generating the numbers for finance for the fiscal framework and the Main Estimates.

Les sénateurs se demandent si le montant du budget de fonctionnement, qui est reporté par les ministères et (ou) les organismes, est considéré, ou non, comme un nouveau montant ou s'il est déduit du budget de l'année suivante. M. Joyce confirme que le montant reporté est ajouté au prochain exercice à titre de nouveau montant.

Certains sénateurs ont fait part de leur inquiétude concernant la possibilité que des dépenses de fin d'année irresponsables soient effectuées. M. Joyce reconnaît que: « qu'il y a un enjeu dans certains cas quand vous jetez un coup d'œil à l'historique, aux comptes publics et à la non-utilisation de fonds actuelle qui peut prouver que notre jugement et celui du ministère n'étaient pas bons, bien qu'ils auraient pu l'être, et que le montant approprié était trop important ».

Il a toutefois souligné qu'il y a environ dix ans, les dépenses de fin d'années étaient un problème. Il a expliqué que ce problème a pratiquement été résolu avec l'introduction de la politique de report du budget de fonctionnement. Selon lui, la politique « fait grandement disparaître le manque de mesures incitatives d'un ministère pour dépenser l'argent raisonnablement au cours de l'année. C'est une politique efficace qui élimine les dépenses de fin d'année inutiles ». Il a assuré le Comité que les provisions reportées, jumelées à la répartition d'un milliard de dollars à l'échelle gouvernementale pour 2004-2005 et à l'exercice en cours du Comité d'examen des dépenses, garantissent que « la portée des dépenses de fin d'année inutiles, inefficaces ou irresponsables, est très faible ».

M. Joyce a également informé le Comité que le Conseil du Trésor adopte une politique appelée « Crédeurs à la fin de l'exercice » qui s'applique aux ministères qui se sont engagés. C'est un engagement juridique qui s'accomplit au cours de l'exercice, mais pour de nombreuses raisons, le paiement peut être effectué plus tard et, tout de même, être facturé pendant l'exercice en cours. Il a mentionné que c'est une politique comptable qui est conforme aux principes comptables habituellement acceptés. De plus, il a ajouté

qu'à certains égards, c'est une étape mineure du gouvernement fédéral que d'introduire la comptabilité d'exercice dans le sens où vous vous demandez si un engagement a été accompli ou non et, au lieu d'exiger que le paiement soit effectué pour le 31 mars, cela permet dans plusieurs cas que le paiement soit fait plus tard, tant et aussi longtemps qu'un certain nombre de critères liés aux principes comptables sont répondus.

Concernant les dépenses en capital, le Conseil du Trésor adopte aussi une politique en matière de report. La politique permet aux ministères et aux organismes de reporter jusqu'à 5 p. 100 des fonds pour dépenses en capital, jusqu'à un maximum de 75 millions de dollars par exercice. M. Joyce a informé le Comité à l'effet que la politique de report de dépenses en capital est relativement âgée et que le Conseil du Trésor révisait actuellement les demandes de report de capital, en fonction de chaque cas, à l'aide d'un processus différent appelé « report de fonds ». Plus précisément, il a déclaré:

"(...) le report de capital ne comporte pas de limitation. La situation d'un projet d'investissement en particulier est tout simplement analysée. Si un projet d'investissement comporte un budget fixe de plusieurs années, cela n'est pas considéré comme une augmentation des coûts totaux, mais prendre l'argent dont ils n'ont pas besoin pour une année et l'ajouter à l'année suivante à même le total du projet d'investissement en est une. Ce n'est pas un nouveau montant en fonction d'un financement échelonné sur plusieurs années. Cela se fait chaque année avec les ministères corrélativement à l'exercice de mise à jour du niveau de référence annuel qui

Departments can come in and seek a re-profiling, as we call it, under that policy. There is no fixed amount because we look at the actual particulars of a particular capital project. The intent is simply that if a total project over three years cost 100, if the cash profile has changed then we say that is okay as long as there is a reasonable justification provided by the department."

C. Projected Statutory Spending

Statutory expenditures are those authorized by Parliament through enabling legislation. As such, they are not voted on annually as part of the consideration of the Estimates documents; they are thus included in the Estimates documents for information purposes only. The *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 include net reductions totalling \$893.6 million in projected statutory spending. These reductions are attributable, among other things, to changes in projected or forecast expenditures.

Senators wanted to obtain clarification on these revised forecasts. They wanted to know whether they resulted from an underestimation of planned spending, a change in legislation, a modification in the funding formula, etc. With respect to decreased forecast in federal transfers to provinces, Mr. Joyce agreed with the Senators that the information provided in the supplementary estimates is "more indicative rather than clear." He further explained:

"(...) statutory payments like this are basically formula funded. They are driven by economic and demographic variables; and it is changes in those variables that determine the actual expenditure. What has happened here is that the Department of Finance has gone through and looked at the particular elements of the formula that are enshrined in the legislation and, based on updated information, has revised its forecasts."

Mr. Joyce gave the example of Equalization. He indicated that the estimated equalization payments change as data on the 33 different revenue sources used in the calculation becomes available. He also stated that the Department of Finance, in response to growing concerns over the adequacy, stability and predictability of the major transfer payments, is reviewing the current system of Equalization and Territorial Formula Financing. An Expert Panel will be created to conduct an independent review of the two programs.

Senators raised similar concerns with respect to the \$496 million in "decreased forecast related to the Consolidated Specified Purpose Accounts." Page 12 of the *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 indicates that this decrease "is due to the downward adjustment to the forecast of net Employment Insurance (EI) benefits as well as a reduction in EI administration costs." Some Senators wanted to know the reasons behind this downward adjustment.

In response to these concerns, Mr. Joyce explained that the reduction in the Consolidated Specified Purpose Accounts is made of two components: a reduction of \$483 million in the forecast of EI benefits and a related reduction of \$13 million in EI administration costs. He further noted that the forecast of EI benefits had to be adjusted downward due to the fact that the Canadian economy grew much more strongly than expected in 2004. This, in turn, resulted in a higher than expected growth in

est un exercice que le Secrétariat effectue en générant des chiffres pour les finances du cadre financier et du Budget principal des dépenses. Les ministères peuvent nous rencontrer et faire la demande d'un report de fonds, comme nous l'appelons, en vertu de cette politique. Aucun montant n'est fixe puisque nous évaluons les détails de chaque projet d'investissement. C'est simplement dans le but que si un projet total coûte 100 sur une période de trois ans et que le profil a changé en matière de fonds, nous l'approuvons tant et aussi longtemps que le ministère peut le justifier de façon raisonnable.

C. Dépenses législatives prévues

Les dépenses législatives sont celles autorisées par le Parlement par le biais d'une loi habilitante. Ainsi, elles ne sont pas votées chaque année à titre de considération des Budgets des dépenses. Elles sont, par contre, incluses dans les Budgets des dépenses à titre informatif seulement. Le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005 comprend des réductions nettes totalisant 893,6 millions de dollars en dépenses législatives anticipées. Ces réductions sont attribuables, entre autres, aux changements apportés aux dépenses projetées ou prévues.

Les sénateurs voulaient obtenir des clarifications au sujet de ces nouvelles prévisions. Ils voulaient savoir si elles découlaient d'une sous-estimation des dépenses prévues, d'un changement des lois, d'une modification du plan de financement préétabli, etc. En ce qui concerne l'écart financier prévu pour les transferts fédéraux aux provinces, M. Joyce se rallie aux sénateurs comme quoi les renseignements fournis dans les Budgets supplémentaires des dépenses sont « plus indicatifs que clairs ». Il a, de plus, expliqué:

"(...) ces paiements législatifs sont fondamentalement préétablis selon un plan de financement. Ils sont influencés par des variables économiques et démographiques et c'est les changements apportés à ces variables qui déterminent les dépenses actuelles. Ce qui s'est produit c'est que le ministère des Finances a analysé les éléments particuliers du plan qui sont consacrés à une loi et, selon les renseignements mis à jour, a révisé les prévisions."

M. Joyce a cité l'exemple de la péréquation. Il a mentionné que les paiements de péréquation prévus changent quand les données des 33 sources de revenus différentes utilisées pour les calculs sont disponibles. Il a également indiqué que le ministère des Finances, par suite des nombreux enjeux au sujet de l'adéquation, de la stabilité et de la prévisibilité des principaux paiements de transfert, révisait la formule de financement des territoires et de péréquation actuelle. Un groupe d'experts sera mis sur pied afin d'effectuer une révision indépendante des deux programmes.

Les sénateurs ont exprimé des inquiétudes similaires quant au montant de 496 millions de dollars, soit « l'écart négatif prévu lié aux Comptes à fins déterminées consolidés ». La page 13 du *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005 indique que cet écart négatif est dû « au rajustement à la baisse des prévisions nettes de l'assurance-emploi (a.-e.) ainsi qu'à une réduction des frais d'administration de l'a.-e. ». Certains sénateurs voulaient connaître les raisons qui justifiaient ce rajustement à la baisse.

En réponse à leurs inquiétudes, M. Joyce a expliqué que la réduction des Comptes à fins déterminées consolidés est basée sur deux aspects: Une réduction du montant de 483 millions de dollars alloué pour les avantages de l'assurance-emploi (a.-e.) prévus et une baisse corrélative de 13 millions de dollars des frais administratifs de l'assurance-emploi (a.-e.). Il a également mentionné que les avantages de l'assurance-emploi (a.-e.) prévus ont dû être révisés à la baisse en raison du fait que l'économie

employment. He insisted on the fact that the decrease in the Consolidated Specified Purpose Accounts will not result in a denial of EI benefits:

"It is a statutory payment and would be looking at the forecasts of the claims. It is not that people have been denied Employment Insurance but rather it is simply a revised estimate of the number of claims against that program and the costs that will come forward, based on experience throughout this year."

D. National Defence

Members of the Committee sought clarification in the additional funding requested in the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* by the Department of National Defence. In his response, Mr. Joyce reconciled the information on pages 10 and 159-160 of the supplementary estimates.

National Defence is seeking additional funding in a gross amount of about \$439 million. Most of this additional funding (or \$405 million) is to be applied against two major initiatives: \$215 million to cover increases in pay and special allowances for Canadian Forces, and \$190 million to address financial pressures related to the National Defence Services Program. The gross amount requested is reduced because some existing authorities in the department are no longer required; these include \$246 million under Vote 1 (operating expenditures), \$5 million under Vote 5 (capital spending) and \$0.2 million under Vote 10 (grants). Overall, the Department of National Defence is seeking net amount of about \$188 million.

Senators questioned the reduction in capital requirements as some Defence projects clearly need more equipment and money. In particular, they were concerned about delays in the Marine Security Operations Centres project. Mr. Joyce stated he did not believe that these delays were self-imposed but that like many other capital projects, the Defence projects were delayed for reasons beyond control. The factors external to the Department of National Defence which contributed to these delays include the following:

- The government-wide salary/wage cap, rescinded in late 2004, resulted in shortages of project management personnel;
- Backlog of projects from the 2003-2004 government-wide contracting freeze;
- Delays in obtaining project approvals due to the 2004 federal election.

Mr. Joyce also indicated that there have also been delays in internal processes related to project approval, procurement and contracting because of the overall complexity of projects. In addition, he explained that there are often many different interests involved in large DND capital projects which can result in Canadian International Trade Tribunal challenges and additional project delays.

canadienne a été beaucoup plus rentable que ce qui avait été projeté en 2004. Cela a, en retour, entraîné une plus grande croissance de l'emploi que celle anticipée. Il a insisté sur le fait que l'écart négatif des Comptes à fins déterminées consolidés ne générera pas de dénegation des avantages de l'assurance-emploi (a.-e.):

C'est un paiement législatif et le nombre de réclamations prévues sera analysé. Ce n'est pas que les gens se sont vu refuser l'assurance-emploi, mais c'est plutôt une estimation révisée du nombre de réclamations comparativement au programme et aux coûts qui en découleront, selon les résultats de cette année.

D. Ministère de la Défense nationale

Les membres du Comité ont demandé des informations concernant les demandes de financement additionnel du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* du ministère de la Défense nationale. En réponse à leur demande, M. Joyce a comparé les renseignements des pages 8, 138 et 139 du Budget supplémentaire des dépenses.

Le ministère de la Défense nationale demande du financement additionnel équivalant à un montant brut d'environ 439 millions de dollars. La majorité de ce financement additionnel (ou 405 millions de dollars) s'appliquera à deux initiatives principales: 215 millions de dollars pour couvrir les hausses de salaire et d'allocations spéciales des Forces canadiennes et 190 millions de dollars pour mettre un terme aux pressions financières liées au Programme des services du ministère de la Défense nationale. Le montant brut demandé est réduit, car certaines autorités actuelles du ministère ne sont plus nécessaires. Elles comprennent un montant de 246 millions de dollars en vertu du crédit 1 (dépenses d'exploitation), 5 millions de dollars selon le crédit 5 (dépenses en capital) et 0,2 million de dollars dans le cadre du crédit 10 (subventions). Dans l'ensemble, le ministère de la Défense nationale demande un montant net d'environ 188 millions de dollars.

Les sénateurs ont contesté la réduction en besoins en capital puisque certains projets du ministère de la Défense nationale nécessitaient réellement plus d'équipement et d'argent. Notamment, ils étaient préoccupés par les délais du projet de poste central d'opérations de la sécurité maritime. Les facteurs externes du ministère de la Défense nationale qui ont contribué à ces retards sont les suivants:

- le seuil de salaire à l'échelle gouvernementale, annulé à la fin de l'année 2004, a entraîné des manques en personnel pour la gestion des projets;
- l'accumulation de projets par suite du gel des contrats à l'échelle gouvernementale pour 2003-2004;
- les retards dans l'obtention d'approbation de projets dus aux élections fédérales de 2004.

De plus, M. Joyce a mentionné que des retards étaient également survenus dans les processus internes liés à l'approbation des projets, à l'approvisionnement et à l'obtention de contrats en raison de la complexité globale des projets. En outre, il a expliqué que plusieurs intérêts différents sont souvent mis en cause dans des projets d'investissement d'envergure du ministère de la Défense nationale, ce qui peut entraîner des oppositions et des retards de projets additionnels en vertu du Tribunal canadien du commerce extérieur.

E. Canadian International Development Agency

Some Senators were interested in the reduction of some \$234 million in the contribution requirements of the Canadian International Development Agency under its Vote 20 (p. 129). They wanted to know whether this reduction was the result of a shift in government policy or an overestimation of funds needed.

Mr. Joyce explained that there is no overall reduction in grants and contributions for 2004-2005. The reduced requirements are the result of a number of factors, such as a deferral of various project schedules, the postponement of the Algeria Potable Water project due to a delay by the Algerian government in awarding a critical contract, and the violence and instability in Iraq that has prevented the international community from carrying out many reconstruction projects, resulting once again in deferred spending by the Canadian International Development Agency.

F. Privy Council

Members of the Committee wanted to obtain more information on the \$2.9 million sought by the Privy Council Office for policy research. Mr. Joyce stated that this funding is not for public opinion polling. He explained that the Council is requesting this funding to support the Policy Research Initiative in delivering on its mandate to advance research on emerging horizontal policy issues relevant to the government's policy agenda. Current issues include: North American linkages; sustainable development; population aging and life course flexibility; and new approaches for addressing poverty and exclusion. The funding will also support the Policy Research Development Program, which recruits graduate students specializing in policy research into government.

G. Government Advertising Programs

Page 65 of the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* provides information on a horizontal initiative related to government advertising programs. In total, some 26 departments and agencies are seeking additional funds for advertising purposes amounting to almost \$59 million.

Mr. Joyce indicated that this horizontal initiative is not related to the former Sponsorship Program and Advertising Activities. This is a new initiative established by Cabinet in March 2004 aimed at centralizing in the Privy Council the management and approval process for government advertising.

E. Agence canadienne de développement international

Certains sénateurs s'intéressaient à la baisse d'un certain montant de 234 millions de dollars concernant les exigences en matière de contribution de l'Agence canadienne de développement international en vertu du crédit 20 (p. 100). Ils voulaient savoir si cette réduction était, ou non, le résultat d'un changement de politiques gouvernementales ou une surestimation des fonds nécessaires.

M. Joyce a expliqué qu'il n'existe pas de réduction globale en termes de subventions et de contributions pour 2004-2005. Les exigences réduites sont la conséquence d'un nombre de facteurs tels qu'un report de divers échéanciers de projets, l'ajournement du projet d'eau potable en Algérie en raison du gouvernement algérien qui tarde à attribuer un contrat important, et la violence et l'instabilité en Iraq qui ont empêché la communauté internationale de mener à terme plusieurs projets de reconstruction, entraînant une fois de plus le report des dépenses par l'Agence canadienne de développement international.

F. Conseil privé

Les membres du Comité voulaient obtenir plus de renseignements au sujet du montant de 2,9 millions de dollars demandé par le Bureau du Conseil privé à des fins de recherche en politiques. M. Joyce a mentionné que cette demande de financement ne concerne pas un sondage d'opinion au Canada. Il a expliqué que le Conseil présentait cette demande de financement afin d'appuyer un Projet de recherche sur les politiques en exécutant son mandat d'approfondir les recherches sur les nouveaux enjeux en matière de politique horizontale connexes au programme d'élaboration des politiques du gouvernement. Les enjeux actuels comprennent: le couplage nord-américain, le développement durable, le vieillissement de la population et la flexibilité du cours de la vie ainsi que des nouvelles approches afin de mettre un terme à la pauvreté et à l'exclusion. Le financement s'appliquera également au Programme de formation en recherche sur les politiques, lequel recrute des étudiants de troisième cycle qui se spécialisent en recherches en politiques au sein du gouvernement.

G. Programmes sur la publicité gouvernementale

La page 63 du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* donne des renseignements sur un projet horizontal lié aux programmes gouvernementaux sur la publicité. Au total, 26 ministères et organismes présentent des demandes de financement additionnel à des fins publicitaires totalisant presque 59 millions de dollars.

M. Joyce a indiqué que ce projet horizontal n'est pas relié à l'ancien Programme de commandites et d'activités de publicité. C'est un nouveau projet mis sur pied par le Cabinet en mars 2004 et qui a pour but de centraliser au Conseil privé la gestion et l'approbation d'un processus concernant la publicité gouvernementale.

Members of the Committee wanted to know what the total budget for the new centralized advertising initiative is and how much will be spent on management. Senators were also interested in obtaining more information on the effectiveness of previous advertising programs, namely the annual advertising campaign to inform Canadians of the Canada Savings Bond Program.

Mr. Joyce informed that the total amount available in the advertising programs is \$74.5 million for 2004-2005 and that the remaining balance at the end of the same fiscal year will be about \$15.6 million.

With respect to the Canada Savings Bond Program, Mr. Joyce indicated that the Department of Finance is currently reviewing the program with a focus on ways to design and deliver it to meet the evolving needs of government and Canadians. As part of this review, the department commissioned a report by the firm Cap Gemini Ernst & Young. Program elimination, over a period of years, was one of the options presented in the Cap Gemini Ernst & Young report.

H. Tsunami Disaster Relief, Rehabilitation and Reconstruction Initiatives

Members of the Committee were interested in the federal government's disaster relief and rehabilitation assistance package in response to the South Asia tsunami. In particular, they wanted to obtain clarification about the various amounts presented in the supplementary estimates and in Mr. Joyce's opening remarks. For example, on page 129 of the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005*, it is indicated that the Canadian International Development Agency is seeking, under Vote 20, additional funding related to tsunami amounting to \$223 million. Then, on the same page, it is noted that \$65 million were also advanced from the Treasury Board Contingencies Vote to provide funding to CIDA for the same purpose. Further, Mr. Joyce's opening remarks indicated that \$256 million in new funding is being requested in the supplementary estimates due to the tsunami disaster relief, rehabilitation and reconstruction initiatives.

Ms. Danagher explained that the federal government has committed to provide a total of \$425 million over a five year period in response to the South Asia tsunami. Of this amount, \$265 million is for humanitarian and rehabilitation assistance while \$160 million is to be devoted to reconstruction assistance to the affected regions. Some \$256 million have been included in the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* and are required by the following four departments and agencies: CIDA (\$223 million), National Defence (\$20 million), Foreign Affairs (\$9 million) and Citizenship and Immigration (\$4 million).

Ms. Danagher also indicated that it is CIDA's intention to commit the \$223 million in the current fiscal year, that is before 31 March 2005. Mr. Joyce also pointed out that, while a payment could be dated later, the commitment and the obligations must be incurred by the end of the fiscal year.

Les membres du Comité désiraient connaître le montant total du budget alloué au nouveau projet de publicité centralisée et comment il serait départi pour la gestion. Les sénateurs voulaient également obtenir plus de renseignements au sujet de l'efficacité des anciens programmes sur la publicité, à savoir la campagne publicitaire annuelle destinée à informer les Canadiens concernant le Programme d'obligation d'épargne du Canada.

M. Joyce leur a fait part que le montant total disponible pour les programmes sur la publicité est de 74,5 millions de dollars pour 2004-2005 et que la portion inutilisée, à la fin du même exercice, est d'environ 15,6 millions de dollars.

Concernant le Programme d'obligation d'épargne du Canada, M. Joyce a mentionné que le ministère des Finances révisé actuellement le programme en centrant ses efforts sur les façons de le concevoir et de le rendre accessible afin de combler les besoins évolutifs du gouvernement et des Canadiens. Aux fins de cette révision, le ministère a commandé un rapport de la firme Cap Gemini Ernst & Young. La suppression du programme, sur une période de quelques années, était l'une des options présentées par le rapport de Cap Gemini Ernst & Young.

H. Projets pour venir en aide aux victimes du tsunami, de réhabilitation et de reconstruction

Les membres du Comité voulaient en savoir plus au sujet de l'aide offerte aux victimes du tsunami et en matière de réhabilitation concernant le tsunami qui s'est produit en Asie du sud. Ils voulaient notamment obtenir plus de détails sur les nombreux montants présentés dans les Budgets supplémentaires des dépenses et dans l'introduction de M. Joyce. Par exemple, à la page 100 du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005*, il est indiqué que l'Agence canadienne de développement international demande, en vertu du crédit 20, du financement additionnel relié au tsunami et totalisant 223 millions de dollars. Sur la même page, il est également indiqué qu'un montant de 65 millions de dollars a été avancé, du crédit pour éventualités, du Conseil du Trésor afin de fournir du financement à l'ACDI pour les mêmes raisons. De plus, dans son introduction, M. Joyce mentionnait que le nouveau montant de financement de 256 millions de dollars est demandé par le biais du Budget supplémentaire des dépenses en raison des projets visant à venir en aide aux victimes du tsunami, à la réhabilitation et à la reconstruction.

Mme Danagher a expliqué que le gouvernement fédéral s'est engagé à fournir un montant total de 425 millions de dollars sur une période de cinq années par suite du tsunami qui est survenu en Asie du sud. De ce montant, 265 millions de dollars concernent l'aide humanitaire et la réhabilitation tandis que 160 millions de dollars sont alloués à la reconstruction des régions touchées. Environ 256 millions de dollars ont été inclus dans le *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* et sont nécessaires aux quatre ministères et organismes suivants: l'ACDI (223 millions de dollars), le ministère de la Défense nationale (20 millions de dollars), les Affaires étrangères du Canada (9 millions de dollars) et le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration (4 millions de dollars).

Mme Danagher a également mentionné que l'intention de l'ACDI est d'engager 223 millions de dollars au cours de l'exercice actuel, soit avant le 31 mars 2005. De plus, M. Joyce a souligné que, même si un paiement peut être effectué à une date ultérieure, l'engagement et les obligations doivent avoir lieu avant la fin de l'exercice.

With respect to the \$65 million provided in advance under the TB Vote 5, Ms. Danagher explained that this amount is included as part of the \$223 million sought in the *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005.

I. Global Health Initiatives

Some members of the Committee were interested in the funding of some federal global health initiatives. With respect to the Global Fund to Fight AIDS, Tuberculosis and Malaria, Mr. Joyce indicated that the Fund is not part of the *Jean Chrétien Pledge to Africa Act* (Bill C-9) adopted in May 2004. It is a concerted, multilateral effort to accelerate global action to tackle AIDS, tuberculosis and malaria by improving access to information, goods and services needed by those suffering from the diseases. The Fund, which rests on a partnership between governments, civil society, the private sector and affected communities, represents an innovative approach to international health financing. The *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 are seeking additional funding for the Fund totalling \$140 million. The funding by all partners of the Fund was estimated at US\$50 million for 2004-2005. Since its inception in 2001, the Fund has committed US\$1.5 billion to support 154 programs in 93 countries worldwide.

The *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 also seeks \$160 million to advance global immunization through the Global Alliance for Vaccines and Immunization (GAVI). Mr. Joyce informed the Committee that GAVI is a public-private partnership that brings together governments in developing and developed countries, vaccine manufacturers, non-governmental organizations, research institutes, UNICEF, the World Health Organization, the Bill and Melinda Gates Foundation, and the World Bank. GAVI provides funding for vaccine and immunization projects and programs to governments that have a gross national income below US\$1000 per capita. Funding decisions are based on governments' applications and their ability to demonstrate results.

J. The Public Service Modernization Act

Senators were interested in the implementation of the *Public Service Modernization Act*. Mr. Joyce explained that it is a horizontal initiative for which funding is shared between a number of departments and agencies. More precisely, he indicated that the departments/agencies that seek additional funding in the *Supplementary Estimates (B)*, 2004-2005 to modernize human resources management in the federal public service include the following: Canada School of Public Service (\$2.6 million); Health (\$0.1 million); Social Development (\$0.2 million); Indian Affairs and Northern Development (\$0.05 million); Public Service Human Resource Management Agency of Canada (\$5.2 million); Treasury Board Secretariat (\$1.2 million); Veteran Affairs (\$0.1 million); and Western Economic Diversification (\$0.4 million).

Quant aux 65 millions de dollars fournis en avance, en vertu du crédit 5 du CT, Mme Danagher a expliqué que ce montant fait partie des 223 millions de dollars demandés à même le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005.

I. Projets mondiaux en matière de santé

Certains membres du Comité désiraient en savoir plus au sujet du financement alloué pour quelques projets mondiaux en matière de santé. Dans le cadre du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, M. Joyce a mentionné que le Fonds ne fait pas partie du « *Projet de loi C-9: Loi de l'engagement de Jean Chrétien envers l'Afrique* » adopté en mai 2004. C'est une mobilisation et un effort multilatéral consistant à accélérer le plan mondial d'action pour vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme en améliorant l'accès aux renseignements, aux biens et aux services nécessaires aux victimes de ces maladies. Le Fonds, lequel repose sur un partenariat entre les gouvernements, la société civile, le secteur privé et les communautés touchées, représente une approche novatrice au financement en matière de santé internationale. Le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005 cherche du financement additionnel pour le Fonds d'un montant total de 140 millions de dollars. Le financement de tous les partenaires du Fonds a été estimé à 50 millions de dollars américains pour 2004-2005. Depuis sa création en 2001, le Fonds a dépensé 1,5 milliard de dollars américains afin d'appuyer des programmes dans 93 pays.

Le *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005 demande également un montant de 160 millions de dollars pour approfondir les recherches en matière d'immunisation mondiale par le biais de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI). M. Joyce a informé le Comité à l'effet que la GAVI est un partenariat secteur public-secteur privé qui rassemble les gouvernements de pays en développement et de pays développés, les fabricants de vaccins, les organismes non gouvernementaux, les instituts de recherche, UNICEF, l'Organisation mondiale de la santé, la Fondation Bill et Melinda Gates et la Banque mondiale. La GAVI offre du financement pour les projets et les programmes de vaccins et d'immunisation aux gouvernements dont le revenu national brut se situe sous la barre des 1 000 dollars américains par habitant. Les décisions liées au financement sont basées sur les demandes des gouvernements et leur capacité à étayer des résultats.

J. Loi sur la modernisation de la fonction publique

Les sénateurs désiraient être renseignés au sujet de l'implantation de la *Loi sur la modernisation de la fonction publique*. M. Joyce a expliqué que c'est un projet horizontal pour lequel le financement est partagé entre un certain nombre de ministères et d'organismes. De façon plus précise, il a mentionné que les ministères et (ou) organismes qui demandaient du financement additionnel en vertu du *Budget supplémentaire des dépenses (B)*, 2004-2005, afin de moderniser la gestion des ressources humaines de la fonction publique fédérale, incluaient: l'École de la fonction publique du Canada (2,6 millions de dollars), le ministère de la Santé (0,1 million de dollars), le ministère du Développement social (0,2 million de dollars), le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien (0,05 million de dollars), l'Agence de gestion des ressources humaines de la fonction publique du Canada (5,2 millions de dollars), le Secrétariat du Conseil du Trésor (1,2 million de dollars), le ministère des Anciens Combattants (0,1 million de dollars) et le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest (0,4 million de dollars).

The question was raised as to whether other economic regional development agencies are not requesting additional funds for the purpose of this initiative. Mr. Joyce indicated that he would seek information and provide more details in a written response.

K. Forum of Federations

Page 83 of the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* lists, under Vote 10b of the department of Foreign Affairs a new grant of \$20 million to be provided to the Forum of Federations "to enhance learning and exchanges on the values and possibilities of federalism in Canada and abroad." Senators inquired whether the Forum of Federations was a foundation and if so, what its mandate is.

Mr. Joyce confirmed that the Forum of Federations is a foundation. He indicated that the Forum's mission is to enable federal countries, experts and interested observers to exchange information, compare experiences and work towards finding solutions for common problems, and to promote governance solutions for other countries interested in exploring federalism options. This includes: conferences, roundtables, internships, study tours and youth summer sessions. The \$20 million grant would allow the Forum to achieve a more secure source of revenue by providing additional support over six years for its programs and activities. The federal government will ask that the funds granted focus on the Forum's broad objectives as well as specific Canadian foreign policy priorities, in particular using Canadian expertise in promoting good governance and providing assistance to failed and failing states.

L. The Federal Budget

While Senators commended the excellent progress made in recent years in the presentation of the Estimates documents, they expressed concern in the way the information is presented in Budget documents. They indicated that, sometimes, it is difficult to locate the information needed. In other instances, the explanation given in the Budget documents on a particular item is not very clear.

Another concern raised by some Senators is the fact that it is very difficult to reconcile budgetary information with data provided in the Estimates documents. This is particularly true with respect to the Budget Plan and the Main Estimates (or Reports on Plans and Priorities). In this regard, Mr. Joyce stated:

"What is perhaps not as comprehensive as anyone would like is the information in the reports on plans and priorities on the new initiatives in the budget. That is simply a reflection of budget secrecy, and the fact that with the production deadline that we are obliged to meet with the reports on plans and priorities, departments have limited time to really integrate the new budget spending into the reports on plans and priorities. There tends to be a lag of one year in terms of the formal documentation that is provided to Parliament."

La question à savoir si d'autres organismes de développement économique et régional demandent des fonds additionnels aux fins de ce projet a été soulevée. M. Joyce a indiqué qu'il se renseignerait et qu'il fournirait plus de détails par écrit.

K. Forum des fédérations

À la page 98 du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* il est indiqué, en vertu du crédit 10b du ministère des Affaires étrangères, qu'une nouvelle subvention de 20 millions de dollars sera consentie au Forum des fédérations pour « l'amélioration de l'apprentissage et des échanges sur les valeurs et les possibilités du fédéralisme au Canada et à l'étranger ». Les sénateurs voulaient savoir si le Forum des fédérations était une fondation et dans l'affirmative, en quoi consistait son mandat.

M. Joyce a confirmé que le Forum des fédérations est une fondation. Il a mentionné que la mission du Forum est de permettre aux pays fédéraux, aux experts et aux observateurs intéressés d'échanger des renseignements, de comparer des expériences, de travailler ensemble afin de trouver des solutions aux problèmes communs et de favoriser les solutions de gouvernance pour les autres pays intéressés à découvrir les options du fédéralisme. Cela comprend: des conférences, des tables rondes, des stages, des voyages pédagogiques et des sessions d'été pour les jeunes. La subvention de 20 millions de dollars permettrait au Forum d'atteindre une source de revenus plus sécurisée en offrant du soutien additionnel, sur une période de six ans, pour ses programmes et ses activités. Le gouvernement fédéral demandera à ce que les fonds alloués soient consacrés principalement aux objectifs généraux du Forum ainsi que sur les grandes priorités étrangères du Canada, notamment en utilisant l'expertise canadienne afin de promouvoir la bonne gouvernance et d'offrir de l'aide aux États non viables ou en train de le devenir.

L. Le budget fédéral

Même si les sénateurs ont souligné l'excellent progrès effectué au cours des dernières années quant à la présentation des Budgets des dépenses, ils étaient préoccupés par la manière dont les renseignements sont présentés dans les documents liés au budget. Ils ont mentionné qu'il est parfois difficile de trouver les renseignements dont ils ont besoin. Dans d'autres cas, l'explication donnée dans les documents liés au budget, concernant un article en particulier, n'est pas très claire.

Les sénateurs ont également indiqué qu'il est ardu de comparer l'information budgétaire avec les données fournies dans les Budgets des dépenses. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne le Plan budgétaire et le Budget principal des dépenses (ou les Rapports sur les plans et les priorités). À ce sujet, M. Joyce a déclaré:

Les renseignements des rapports sur les plans et les priorités concernant les nouveaux projets du budget ne sont peut-être pas aussi détaillés que certaines personnes voudraient qu'ils le soient. C'est simplement une réflexion du secret budgétaire et en raison des dates limites de production que nous devons respecter concernant les rapports sur les plans et les priorités, les ministères ont moins de temps pour réellement intégrer les nouvelles dépenses du budget aux rapports sur les plans et les priorités. Il semble y avoir un délai d'un an en ce qui concerne les documents officiels fournis au Parlement.

Senators were interested in knowing whether the primary amount claimed in the Main Estimates along with the additional funding requirements sought in the two sets of supplementary estimates add up to more than what the federal government had anticipated in its Budgetary Plan. In his response, Mr. Joyce stated:

"The short answer to your question is that normally it is not more. The government is very committed to live within the fiscal framework and the parameters set out in the budget, particularly a balanced or better budget. That is the primary fiscal constraint."

CONCLUDING COMMENT

These subject matters were discussed during the Committee's examination of the *Supplementary Estimates (B), 2004-2005* on 8 and 9 March 2005. The Committee wants to express its sincere appreciation to Mr. Joyce, Ms. Danagher and their colleagues from the Treasury Board Secretariat for the responses they provided in a very timely manner to the wide range of questions raised by Committee members.

Les sénateurs voulaient savoir si le montant primaire réclamé dans le Budget principal des dépenses ainsi que celui des demandes de financement additionnel présentées dans les deux séries de budgets supplémentaires des dépenses correspondent à une somme plus élevée que celle que le gouvernement fédéral avait prévue pour son plan budgétaire. A ce sujet, M. Joyce a déclaré:

Pour faire une réponse courte, la somme est habituellement plus élevée. Le gouvernement s'engage à respecter le cadre et les paramètres financiers établis dans le budget, notamment un budget équilibré ou meilleur. C'est la principale contrainte financière.

CONCLUSION

Ces objets ont été discutés les 8 et 9 mars 2005 au cours de la vérification du *Budget supplémentaire des dépenses (B), 2004-2005* par le Comité. Celui-ci désire faire part de sa sincère appréciation à M. Joyce, à Mme Danagher et à leurs collègues du Secrétariat du Conseil du Trésor des réponses qu'ils ont fournies en temps opportun aux questions soulevées par les membres du Comité.
